

À peine j'ai ouvert mes yeux qu'ce monde m'a conseillé d'les refermer
Tu veux une vérité qui blesse ? Mon âme m'appartient pas
C'est Dieu qui donne avec toute la merde qu'j'ai vécu
Si j'suis encore vivant, c'est parce qu'il le permet
C'est deep comme le vide dans nos cœurs, la noirceur des outils
Chaque mois, j'fais un tour au cimetière, ma sœur, crois pas que j't'oublie
Ils tournent comme des toupies, mes frères qui viennent de l'endroit où j'vi
s

Cherche mon chemin dans l'royaume des ténèbres mais j'ai qu'une bougie
Elle allume rien du tout, faudrait qu'j'la remplace par du C4
Dans ma ville, chaque soir, ça s'flingue dehors, qu'Allah nous épargne
Dans ma poche j'ai les racks, dans mes mains j'ai les cartes
Si j'la marie, c'est parce qu'elle a bon fond, pas parce qu'elle écarte
Le paradis a un goût de pomme-pomme, l'enfer un goût de l'homme-l'homme
La police fait plus "toc-toc", elle préfère "rom-pom-pom-pom"
J'ai des tendances addictives comme si j'étais Chief Keef
Parce que j'suis seul contre tout l'monde comme si j'étais Kill Bill
Même s'ils m'ont laissé à part, j'suis armé, je m'accapare
J'viens d'là où y a les palmiers et les riyad d'Azur et Asmar
Ma mère s'appelle Asma, mon frère s'appelle Badr-eddine
L'album s'appelle Rahma, l'album s'appelle Rahma

Ma mère s'appelle Asma, mon frère s'appelle Badr-eddine
L'album s'appelle Rahma, l'album s'appelle Rahma
Ma mère s'appelle Asma, mon frère s'appelle Badr-eddine
Ma sœur s'appelle Aïcha, l'album s'appelle Rahma

J'survivs dans un monde dirigé par la mort, terrifié par les bang, paralysé p
ar la peur
On m'a dit: "Crois en ton rêve", ah ouais ? Mon rêve c'est d'ressusciter ma
sœur
Parce que j'en ai qu'un, faut qu'j'en prenne soin, arrêter d'maltraiter mon
cœur
J'ai peur de personne, y a que Dieu qui peut faire sonner mon heure
J'aime quand elle dort dans mes bras, han, han-han
Quand elle me dit : "N't'en fais pas", han, han-han
J'aime quand elle dort dans mes bras, han, han-han
Quand elle me dit : "N't'en fais pas", han, han-han

À peine j'ai ouvert mes yeux qu'ce monde m'a conseillé d'les refermer
À chaque fois qu'mon paradis meurt, un autre enfer naît
J'suis pas né pour briller, j'aime même pas ça, j'viens du souk, c'est l'baz
ar
Faudrait qu'j'recolle les pots cassés, moi, tout casser j'suis bon qu'à ça
Internet c'est superficiel, font les voyous qu'sur Insta
Moi, face à la police, j'aurai toujours l'attitude gangsta
Ma mère m'a bien éduqué mais, l'reste du temps, j'le passe f'zenqa
Les armes à feu, les flaques de sang m'ont comme rendu instable
J'm'étais promis de plus parler d'la mort et d'changer d'lexique
Mais toute l'année j'traîne vers les quartiers Nord, très loin du Mexique
Mon cœur est prisonnier, mon empathie en exil
Les saisons passent et j'me rends compte qu'y a plus grand-
chose qui m'excite
On veut tous faire le tour du monde, remplir nos poches sans avoir rien à no
us reprocher
Plus j'm'éloigne du paradis, plus j'sens le Diable s'approcher
Les gens sont des parois glissantes, j'sais plus à qui m'accrocher

J'me suis promis une vie de rêve et prendre un max' de trophées
J'pourrai jamais m'en vouloir d'en avoir trop fait
J'me réveille dans les bras d'la street, j'm'endors dans ceux de Morphée
Hamdoullah, hamdoullah mais qu'est-ce que j'en ai morflé

J'survis dans un monde dirigé par la mort, terrifié par les bang, paralysé par la peur
On m'a dit: "Crois en ton rêve", ah ouais ? Mon rêve c'est d'ressusciter ma sœur
Parce que j'en ai qu'un, faut qu'j'en prenne soin, arrêter d'maltraiter mon cœur
J'ai peur de personne, y a que Dieu qui peut faire sonner mon heure
J'aime quand elle dort dans mes bras, han, han-han
Quand elle me dit : "N't'en fais pas", han, han-han
J'aime quand elle dort dans mes bras, han, han-han
Quand elle me dit : "N't'en fais pas", han, han-han